

<https://ricochets.cc/Repression-tout-azimut-surveillance-totale-partout-impunite-policiere-journalistes-nasses-en-Chine-ou-en-France.html>



**Répression tout azimut,
surveillance totale partout,
impunité policière, journalistes
nassés, etc. En Chine ? Non en
France en 2020**

Date de mise en ligne : lundi 23 novembre 2020

- Les Articles -

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Journalistes agressés, empêchés de filmer, nassés, matériel détruit, comptes twitter bloqués, surveillance généralisée de l'espace public par drones, restriction de la diffusion d'images de la police, extension du pouvoir de police aux sociétés privées et autorisation du port d'arme des policiers dans les lieux publics, extension du pouvoir des policiers municipaux, caméras de surveillance dans les halls d'immeubles, porte ouverte à la reconnaissance faciale automatisée, interconnexion des fichiers de police, surveillance et répression de toute contestation de l'agriculture industrielle, impunité policière généralisée, caméras illégales de surveillance de militants écologistes au bord d'une route...

C'est en Chine ?

Non, c'est en France, en 2020.

« De quoi vous plaignez-vous bande de râleurs gâtés qui ne savent pas apprécier nos libertés républicaines, c'est bien pire en Chine encore ».

Ce genre d'inepties c'est comme dire au travailleur exploité qui respire de l'air toxique qu'il n'a pas le droit de se plaindre et de lutter parce qu'ailleurs, sur Mars, règne l'esclavage.

► Un rassemblement important est annoncé : [RDV à Valence samedi 28 novembre à 14h30](#), pour le début de la résistance, et d'une véritable offensive pour la démocratie, nos droits et des sociétés vivables ?

► [Macron et son gouvernement mettent la presse K.O.](#) - Nous vivons en France un moment de basculement de régime. Journalistes agressés, empêchés de filmer, nassés, matériel détruit, comptes twitter bloqués. Une attaque coordonnée contre les libertés fondamentales.

Pas encore promulguée la loi sécurité globale qui prévoit la surveillance par drones, la restriction de la diffusion d'images de la police, l'extension du pouvoir de police aux sociétés privées et autorise le port d'arme des policiers dans les lieux publics semble déjà en application. De nombreux journalistes ont encore une fois été pris pour cible par la police de Macron et Darmanin.



Répression tout azimut, surveillance totale partout, impunité policière, journalistes nassés, etc. En Chine ? Non en France en 2020 Le Pouvoir veut des humains à sa merci et soumis aux machines ?

On est sidéré tellement c'est énorme et tellement ça s'accélère, c'est le choc alors qu'il y a déjà l'état d'urgence permanent et la crise économique qui commence.

Mais ensemble, il est possible de résister et de ne pas se laisser étouffer par la peur.

Si on ne réussit pas à bloquer la loi « Surveillance Globale » et les saloperies qui vont avec, alors le décalage entre les moyens de répression et de

surveillance de l'état policier et les moyens de protestation et de résistance sera abyssal.

Ce qui signifierait que, durablement, il sera devenu énormément plus difficile (déjà que c'est gratiné) de contester quoi que ce soit de sérieux.

C'est un peu comme si on devrait lutter nus avec des brindilles de foin contre des robots géants surarmés en titane inoxydable.

Certes, les géants ont toujours des talons d'achille, et on peut fantasmer sur le mythe de David et Goliath ou sur les fictions d'anticipations dystopiques où la résistance parvient malgré tout à renverser le régime.

Mais on n'est pas dans un film, la réalité est plus trash et nos moyens de résistance déjà très réduits.



Répression tout azimut, surveillance totale partout, impunité policière, journalistes nassés, etc. En Chine ? Non en France en 2020 Bientôt, les visions cauchemardesques d'artistes au coin de nos rues ? (ici oeuvre de Felipe Pesántez : <https://www.behance.net/felipepesantez>)



Loi Sécurité Globale et son monde : il est temps de dire STOP et de passer à l'offensive pour construire des sociétés vivables

4 LOI SÉCURITÉ GLOBALE - PISTES POUR L'AVÈNEMENT DU MOUVEMENT OFFENSIF4

é Nous proposons ici quelques pistes pour faire du mouvement s'opposant à la loi sécurité globale, un mouvement offensif, s'inscrivant dans la durée.

Les débats autour de la loi sécurité globale prennent fin à l'assemblée sans que nous puissions faire autre chose que de constater notre impuissance.

Pourtant, le mouvement d'opposition rassemble très largement : de la ligue des droits de l'homme à Amnesty France. Des avocats aux magistrats. Des syndiqué.e.s aux gilets jaunes en passant par la jeunesse luttant depuis plusieurs mois contre le racisme d'État et les violences policières. Et évidemment les journalistes, indépendants ou non.

Mais malgré ce large rassemblement, nous devons faire un triste constat. Nous regardons passivement nos

libertés s'effondrer. Pire encore, nous nous indignons et luttons pour simplement conserver le droit de filmer nos mutilations, nos arrestations, la barbarie policière quotidienne.

Alors comment faire ? Comment créer le mouvement offensif ?

1/ Se coordonner

Les organisations et collectifs, les 106 recensées par la Quadrature du net, celles et ceux qui ont organisé les premières manifestations doivent faire front commun. Se parler, se coordonner. Éviter à tout prix des initiatives individuelles risquant d'essouffler et tuer la mobilisation. Il faut qu'elles comprennent aussi qu'elles ne sont pas seules, et qu'elles ne sont pas les leaders d'un mouvement en réalité composé d'une multitude d'individus avec des volontés et des pratiques différentes. Les organisations ne doivent pas tenter de brider les corps qui manifestent.

2/ Revendiquer

Le mouvement doit abandonner sa position de réaction à la loi. Celui-ci ne doit pas dire stop à la loi sécurité globale, mais doit réclamer la reprise totale des libertés perdues.

« Le mouvement social est devenu une forme de réaction à la réaction et appelle gagner ce qui est ne pas perdre »
Geoffroy de Lasgalerie.

Le mouvement social offensif doit donc revendiquer un certain nombre de choses qui permettront de réunir les conditions nécessaires à la reprise de nos libertés perdues. Comme : la dissolution des polices les plus répressives et meurtrières (BAC, BRAV, CDI), de leurs syndicats qui harcèlent et menacent, de l'IGPN cultivant l'impunité générale de la police nationale. Réclamer le port du RIO en grand format sur les uniformes. Réclamer la fin des déclarations en préfecture. L'interdiction de la reconnaissance faciale à des fins de surveillance et de contrôle. Nous devons réclamer l'abolition des délits "d'outrage" et "de groupement en vue de" qui ont mis trop de gens en garde à vue, parfois en prison, pour rien. Nous devons demander l'abandon de toutes les peines pour l'ensemble des personnes condamnées durant les mouvements sociaux successifs depuis la COP21.

3/ Être offensif

L'offensivité, se joue dans ce que nous réclamons d'une part, mais aussi dans nos modes d'actions. Il va falloir être offensif et radical. S'attaquer à la racine du problème. Il va falloir harceler le pouvoir, assiéger ses lieux. Chaque jour. Chaque nuit. Il va falloir contourner les interdictions de manifester, les restrictions de circulation, les barrages de police, les drones et les canons à eaux. Contourner les déclarations en préfecture en déclarant partout et tout le temps (par exemple). Multiplier les canards gonflables pour s'opposer aux canons à eau, multiplier les filets anti-drones. N'oublions pas que le propre d'une dictature moderne, c'est d'offrir l'apparence d'une démocratie, y compris dans les pseudo espaces d'opposition. Et qu'il n'y a rien de pire que de donner à ce pouvoir l'occasion de prétendre qu'il laisse les mouvements d'opposition s'exprimer librement. Pour montrer le vrai visage d'un pouvoir autoritaire, il est désormais nécessaire de le pousser dans ses retranchements.

4/ S'organiser

Nous ne pouvons nous retrouver à plusieurs dizaines de milliers, lors des appels aux manifestations, et entre temps être uniquement rythmé par les infos des médias indépendants. Le mouvement a besoin de multiplier les canaux d'information et de discussion pour pouvoir entre chaque mobilisation, s'organiser. Groupe Facebook, Chat Télégram, assemblée virtuelle, etc. Le tout accessible à tous et toutes.

Ce sont ici des pistes que nous proposons, pour que le mouvement puissent s'amplifier, s'inscrire dans la durée et gagner. Elles sont loin d'être parfaites et incritiquables mais elles nous paraissent nécessaires au vu de la tournure que prend cette mobilisation et de ses travers encore corrigibles.

post de Cerveaux non disponibles, CND

C'est un bon début ces idées de CND.

Mais pour que nos libertés ne soient plus dézinguées, mais élargies, retrouvées, il faut une démocratie réelle, et pour avoir une démocratie, il faut la fin de la civilisation industrielle, donc la fin de l'Etat (ou au moins sa réduction à une portion congrue) et du capitalisme (ou au moins sa mise en laisse très courte avec muselière solide). (même chose pour tous les sujets : misère, climat, écologie, biodiversité, égalité sociale, sort des exilés...)

Pour y parvenir il faudrait (re)constituer des communautés de luttes et de vie, et coordonner tous les groupes autonomes de l'Hydre (référence au [livre Â« L'Hydre et le dragon Â»](#)), c'est à dire "coordonner" toutes les minorités en lutte, les minorités opprimées et spoliées alliées aux personnes altruistes (aux rebelles issu.e.s de toutes les couches sociales).

Arrêtons de tourner autour du pot et de réagir à retardement à certaines des conséquences néfastes du système (lois répressives ou antisociales, pollutions, précarités, terres détruites, animaux disparus...), attaquons au coeur, jusqu'au bout, le temps qu'il faudra.

Si on ne tarde pas trop, on pourra éviter les malheurs de la lutte armée qui serait imposée un jour comme seule issue par le système devenu dictature et ses brutalités autoritaires démultipliées.

Soit on s'attaque vraiment aux sources, aux causes profondes de tous les maux, et on peut espérer améliorer quelque chose de conséquent, voire "gagner", soit on continue indéfiniment à s'épuiser à essayer d'endiguer certaines des conséquences du système de la civilisation industrielle, et alors on peut au mieux obtenir quelques petits gains temporaires, tandis que globalement les désastres et les tyrannies s'aggraveront.

► Voici aussi un commentaire au post de CND :

(...) j'avais posté un commentaire indiquant l'inutilité de simplement descendre dans la rue et qu'il faut être stratégique dans le choix des actions.

Résultat ? Vous continuez comme avant, juste avec différentes formes de revendications, mais le tout toujours aussi passifs.

Voici ce que j'avais écrit :

Il ne suffit plus de descendre dans la rue mais de bloquer des points stratégiques comme des camions de livraisons, des aéroports, les grandes surfaces, les ports marins de transports de cargaisons.

Il faut un blocage économique, et là vous aurez le gouvernement à vos pieds.

Marcher simplement dans la rue n'a plus aucun sens, après si vous avez du temps et de l'énergie à perdre à continuer de faire ça, oui, pourquoi pas

Il y a de bonnes idées dans ce commentaire, mais pour ce type d'action il faudrait être nombreux, et là il n'y a pas encore de soulèvement "gilets jaunes bis".

Mais en tout cas, mieux vaut poser les vrais enjeux, réfléchir à des stratégies viables et des objectifs conséquents, et essayer d'avancer dans ce sens plutôt que rester bloquer sur de vaines et classiques protestations.

Si on n'est pas nombreux et nombreuses à se réveiller pour de bon pour agir avec détermination et pertinence, pour être offensif, alors le cauchemar va durer un moment, et il n'y aura pas de pilule miracle pour passer dans une douce réalité parallèle.

► Quand les fictions d'anticipation dystopiques sont rattrapées par la réalité :



**Répression tout azimut, surveillance totale partout, impunité policière, journalistes nassés, etc. En Chine ?
Non en France en 2020** Des drones volant 24H/24 équipés de puissantes caméras connectées, puis d'armes à létalité réduite, puis d'armes létales



**Répression tout azimut, surveillance totale partout, impunité policière, journalistes nassés, etc. En Chine ?
Non en France en 2020** Drones en essaim pour surveiller H24 la totalité de ce qui était l'espace public ?

**Répression tout azimut, surveillance totale partout, impunité policière, journalistes nassés, etc. En Chine ?
Non en France en 2020** Les drones tueurs à distance existent déjà dans l'armée. Bientôt des robotcops de science-fiction dans nos rues ?